

Souvenir d'Orient

Le soleil de l'atlas frappait l'étroite voie
Du bazar oriental.
Des canisses suspendues dessinaient par endroits
Des rayures verticales.

La chaleur écrasante transformait l'atmosphère
En prison de lumière.
Les chalands accablés circulaient à travers
Ces barreaux de poussière.

Les fellahs en burnous échangeaient des discours
Dans leur langue natale.
Quelques odeurs rances troublaient le parfum lourd
Des épices locales.

Dans ce décor propice, un spectre fugitif
Alors m'est apparu.
L'ombre sombre esseulée, d'un pas court et furtif
Me heurta dans la rue.

Les deux pans rabattus d'un châle superflu
Ajoutaient deux œillères.
La jeune maladroite semblant assez émue
Leva son regard clair.

Derrière une lucarne, ménagée dans un drap
Brillaient deux fines pierres
Un trait noir délicat en soulignait l'éclat
Ajoutant au mystère.

Un rayon indiscret avait délié les traits
Jalousement cachés
D'une douce Berbère, d'un linceul, affublée,
Pour celer sa beauté.

Éclatante et troublante, l'ombre dans la lumière
Dévoilait ses attraits.
La silhouette tranquille d'une vierge aux yeux verts
Soudain m'apparaissait.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés